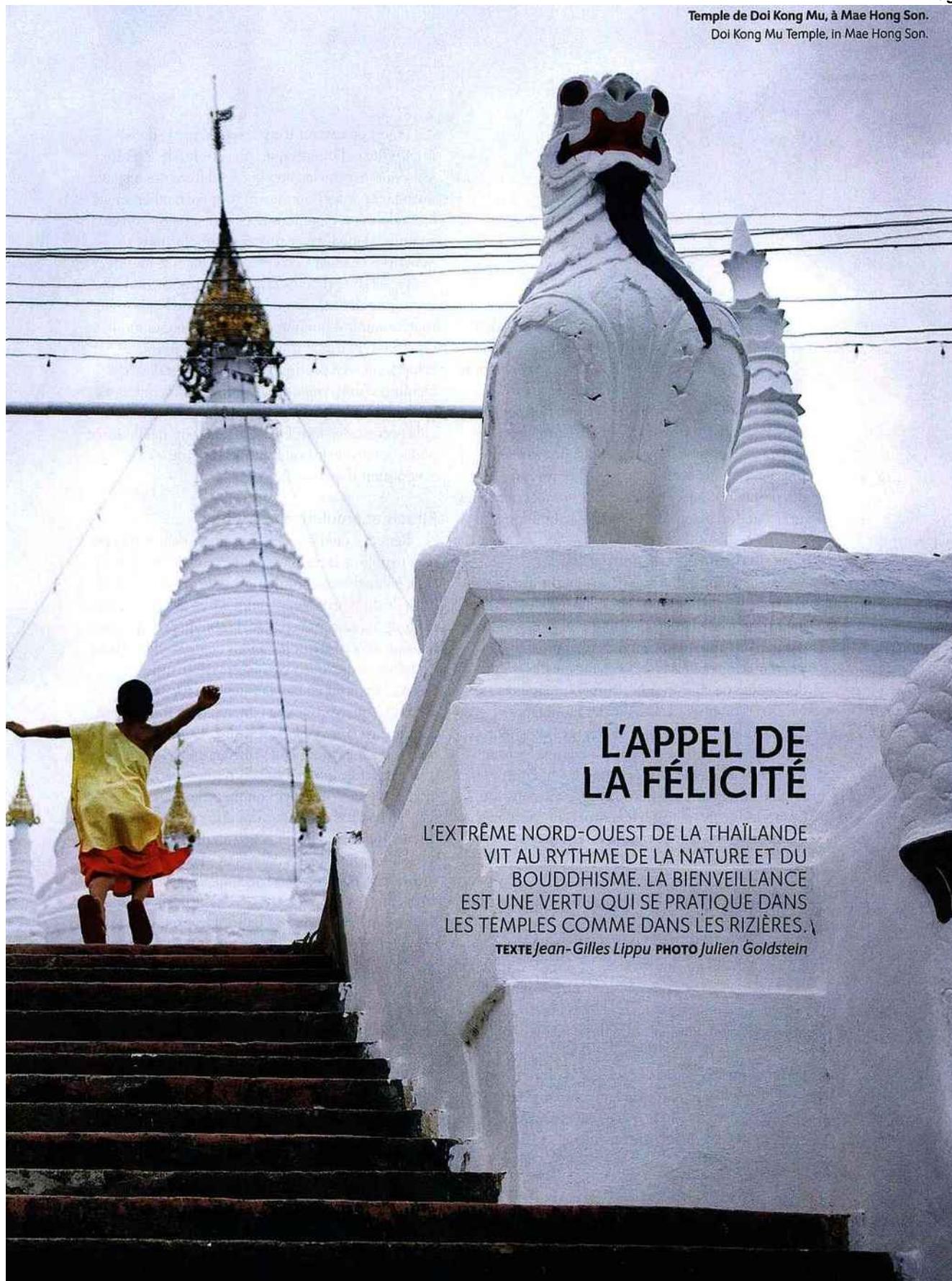


Temple de Doi Kong Mu, à Mae Hong Son.
Doi Kong Mu Temple, in Mae Hong Son.



L'APPEL DE LA FÉLICITÉ

L'EXTRÊME NORD-OUEST DE LA THAÏLANDE
VIT AU RYTHME DE LA NATURE ET DU
BOUDDHISME. LA BIENVEILLANCE
EST UNE VERTU QUI SE PRATIQUE DANS
LES TEMPLES COMME DANS LES RIZIÈRES.

TEXTE *Jean-Gilles Lippu* PHOTO *Julien Goldstein*



C'est l'aurore à Pai. Une odeur obstinée de grillades laquées et de bouillons d'épices rappelle qu'il y a quelques heures à peine, la population soupait à même les trottoirs sous les néons des gargotes et les lampes à pétrole des étals ambulants. Piailllements frais des oiseaux dans les arbres à litchis, caresse des premiers coups de balai et des premiers rinçages au tuyau d'arrosage sur le seuil des habitations.

L'art du désintéressement actif

Au carrefour pourtant désert en cet instant matinal, quatre hommes alignés tenant des urnes de métal entre les mains patientent avec impassibilité, comme s'ils se faisaient un devoir de résister à la tentation de traverser la chaussée. Les traits des visages de chacun sont distincts, mais leurs yeux tous braqués sur la ligne des montagnes d'en face, leur crâne rasé, leurs lèvres closes, leur toge mandarine ainsi que leurs pieds nus les font paraître comme des clones issus d'une même famille sans âge et indifférents aux ornements de modernité brutale qui les entourent : antennes satellitaires débordant des clôtures, enseignes tapageuses des boutiques à gadgets, véhicules tout-terrain garés à proximité.

Ils sont ainsi trois cent mille moines à quadriller chaque matin les rues des villes et des bourgades de tout le pays en quête de pitance. Dans moins d'une heure, ils auront rejoint leur temple d'attache pour trier les provisions amassées et, avant midi, auront réglé pour le reste de la journée leurs préoccupations alimentaires. Ils ne mangeront plus avant demain matin. Dès lors et jusqu'à la nuit, leurs heures seront consacrées à un désintéressement actif : entretien et nettoyage du temple, prières, réunions. Pour les plus expérimentés, conseils et litanies bienveillantes prodigués aux fidèles.

«C'est en cessant d'être aveuglé par le désir, la cupidité et l'intérêt que l'on accède à la sérénité.» Voici plusieurs millénaires que les différentes religions inventées par les hommes, et tout particulièrement le bouddhisme, tentent de nous faire mesurer combien, en nous adonnant à ce précepte simple, nous pourrions changer notre vie, et changer le monde.

La variante theravada de la doctrine de Bouddha, introduite dès 1260 dans le royaume de Sukhothai, touche aujourd'hui plus de 95% de la population. On préférera d'ailleurs ici au terme de pratique celui de mise en pratique. Car où au monde les bienfaits d'une religion sont-ils plus immédiatement perceptibles qu'en Thaïlande, pays où le civisme et la prévenance font loi ? Mais surtout, quelle autre philosophie que le bouddhisme s'aborde-t-elle avec autant d'agrément ?

Rituels et amulettes

Rendez-vous pour s'en convaincre dans n'importe quel temple de la région. Comme celui de Doi Suthep, situé à une dizaine de kilomètres de Chiang Mai, la capitale du Nord. Nous sommes peu avant l'heure du gong annonçant la prière du soir, par temps clair, dans un *wat* construit il y a plus de six siècles à flanc de colline, à quelque 1 650 mètres d'altitude.

Au loin, tout en bas, la vallée, les toits et les avenues à quatre voies de Chiang Mai. Tout autour, comme une couronne de verdure, les cimes des arbres. Les montagnes filtrent une sensuelle brise vespérale qui, par brèves séquences, fait gracieusement tinter les bouquets de clochettes fixés aux points cardinaux des différents édifices du sanctuaire. Fidèles et touristes déambulent sans souliers au gré des coursives, s'agenouillant, se tapotant par trois fois l'occiput, se faisant rafraîchir d'eau bénite ou encore fleurissant les autels de coupures de 20 ou 100 bahts. Les premiers par profonde humilité, les seconds davantage pour la photo ou pour les morceaux de cordelette porte-bonheur que les bonzes attachent à leur poignet.

Les reproductions géantes de bouddhas débonnaire, les effigies grimaçantes des lions gardiens du *chedi* (monument reliquaire) ou d'un Ganesha turquoise, les guirlandes électriques, les kilogrammes de feuille d'or recouvrant les figurines, les colliers d'orchidées, la laque, le teck et le toc : on s'émerveille, on sourit. ↗

Jeunes bonzes et salle de prières
du sanctuaire de Doi Kong Mu.
Bonzes and prayer room in Doi Kong Mu.







➤ À l'écart, deux habitués d'âge mur comparent leurs collections personnelles d'amulettes avec une ostentation de galopins. Ils soulèvent leur tee-shirt, découvrant leur poitrail sur lequel reposent une douzaine de pendentifs de toutes tailles accrochés à une chaîne en argent. Reliques et bouddhas miniatures les protégeront des accidents de voiture, de l'incendie de leur propriété ou de la déveine en affaires. «Vous voyez celui-là ? nous demande l'un des deux protagonistes, c'est Takrut, l'esprit qui repousse les coups de feu. Lorsque je l'ai acheté, j'ai voulu le tester. J'ai chargé mon pistolet, j'ai pointé le canon dessus et j'ai tiré. Je vous jure, la balle n'est jamais sortie du canon. Vous ne me croyez pas ?» «C'est vrai, j'ai exactement le même», approuve l'autre en désignant à son tour le talisman tubulaire. Avant de sourire : «Sauf que moi, au cas où je me le ferais arracher par un assassin, je l'ai prévu en double.» Cette fois, c'est la taille de son pantalon qu'il baisse jusqu'à dévoiler une fine cordelette qui lui entoure les hanches, agrémentée de ladite amulette.

Culte de la nature

Envisager un voyage dans le nord-ouest montagneux de la Thaïlande, c'est hésiter entre temples et paysages. Mais si on considère le culte que voue à la nature la demi-douzaine de tribus animistes qui peuplent la région (Karen, Lisu, Lahu, Hmong...), on peut se dire que l'un est à l'image de l'autre.

Les grottes de la province de Mae Hong Son par exemple. À Tham Lod, en perçant des milliers de mètres cubes d'obscurité pour éclairer les monumentales et fantasques stalactites, votre lampe torche révélera un véritable bestiaire de calcaire. Au prix d'un modeste effort d'imagination, vous comprendrez qu'ici aussi éléphants, aigles, crocodiles et grenouilles sont les divinités des lieux. À celle de Kaew Komol, difficile de ne pas céder aux comparaisons les plus éculées devant le miracle esthétique des compositions de cristaux blancs. Dans les deux cas, on pensera aussitôt «temple», «cathédrale», «mosquée», «basilique», tout ce qu'on voudra. Car, devant l'évidence de la toute-puissance des dieux, une œcuménique humilité s'impose. ➤

Rizières de la région de Mae Sariang.
Rice fields in the Mae Sariang region.



«C'est en cessant d'être aveuglé par le désir et l'intérêt que l'on accède à la sérénité.»

Peuples des brumes

Non, nous n'oublierons pas les «femmes-girafes». Comme dans une séquence de film d'aventures, version brousse et rivière tropicale, la pirogue vous déposera à l'entrée du village de Nam Pieng Din, peuplé depuis 1990 par des réfugiés birmans Padaung. Ce bourg est, aujourd'hui encore, une allée rectiligne de cases, un terrain de football, où les flancs des collines environnantes tiennent lieu de tribunes, et une école primaire. Si la tradition des longs-cous semble perpétuée principalement chez ces femmes à des fins touristiques, il suffit de se rendre dans l'une des quatre classes en activité pour constater que dès l'âge de 5 ans, les fillettes arborent déjà le fameux tortillon de laiton. La légende parle de protection contre la morsure du tigre, les anthropologues préfèrent dire que les femmes

de la tribu sont ainsi marquées pour éviter qu'elles se marient ailleurs ou soient enlevées comme esclaves.

«Et les rizières, dans tout ça ? Elles sont où, vos grandes rizières du Nord ?» On sent notre chauffeur qui s'étonne tout en maintenant son cap au volant. Il lève un bras, désigne le paysage par la vitre : «Eh bien là, tout ça. Ce sont des rizières, vous ne voyez pas ?» On regarde. Dehors, des montagnes et encore des montagnes. Certains versants paraissent en cours de reboisement, d'autres sont carrément nus, à peine hérissés de troncs d'arbres calcinés. À mi-pente, des silhouettes retournent le sol, courbées sous le soleil de midi : il est bien là, le riz. On fait arrêter la voiture afin d'aller saluer les paysans qui s'enfoncent dans la boue jusqu'à mi-cuisses. L'un d'entre eux nous sourit, puis tend une bêche : «Vous êtes venus pour nous donner un coup de main ?»

Écolière de l'ethnie Padaung, à son cou le collier des «femmes-girafes». Padaung schoolgirl wearing the "giraffe-woman" necklace.



Collines et rivière des environs
de Pai, frontière birmane.
Hills and rivers around Pai.



THE LAND OF BLISS

The far northwestern region of Thailand lives in tune with nature and a peaceful, joyful Buddhism. Kindness is a virtue that thrives throughout, from the temples to the rice fields.

It is dawn in Pai. An odor of grilled food and spicy soup lingers in the air, a reminder that just a few hours ago the sidewalks were filled with people eating in the neon lights of the diners and oil lamps over the portable food stands. Birds cheep in the lychee trees as street sweepers begin their day.

The art of selfless activity — At the now deserted intersection, four men are lined up holding metal urns, waiting patiently, impassively. The features of each face are quite distinct, yet their eyes riveted on the mountain silhouettes in the distance, shaved heads, compressed lips, orange robes and bare feet make them look like ageless clones, oblivious to the signs of the harsh modern life in which they exist—satellite antennae, garish shop signs, SUVs parked nearby.

Every morning, some 300,000 monks spread out over the streets of the cities and towns of Thailand, seeking alms.

In less than an hour, they will have returned to their temples to sort what they've received, and, by noon, to satisfy their daily food requirements. They won't eat again that day. Until nightfall, they'll engage in some kind of selfless activity: cleaning the temple, prayers and meetings; for the more seasoned, spiritual advice and litanies for the devotees.

"You gain serenity when you renounce blinding desire, greed and self-interest." For centuries, the various religions invented by mankind, and notably Buddhism, have been emphasizing how we can change our lives and the world by abiding by this precept.

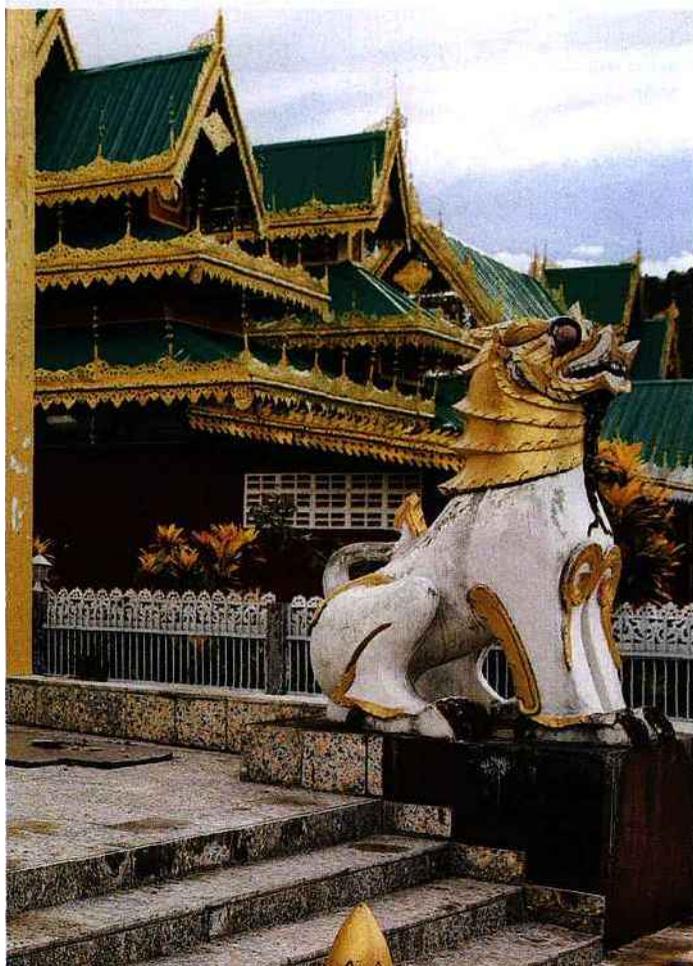
The Theravada school of Buddhism, introduced into the kingdom of Sukhothai in 1260, is practiced by over 95 percent of the population. (They prefer to say "put into practice" rather than "practice" here). Where else are the benefits of religion more obvious than in Thailand, where civic-mindedness, consideration and thoughtfulness are intrinsic to daily life?

Rituals and amulets — Just visit any temple in the region, like Doi Suthep, located a dozen kilometers or so from Chiang Mai, the capital of the north. The gong for evening prayers is about to be struck. The temple was built on the hillside over six centuries ago, some 1,650 meters in altitude. The valley, rooftops and four-lane highways of Chiang Mai lie below in the distance, surrounded by lush green treetops forming a kind of verdant crown. The bouquets of tiny bells hanging in the four cardinal points of the sanctuary jingle in the breeze. Barefoot devotees and tourists circumbulate the temple, kneel down, touch the occiput three times, drink holy water and leave offerings of 20 and 100 baht bills. The former do so from a profound sense of humbleness, or fear of being punished for having done nothing; the latter more for the photo or the good luck bracelets attached to their wrists by the bonzes. It's all marvelous—the giant reproductions of debonair Buddhas, the effigies of grimacing lions guarding the *chedi* (stupa) and a turquoise Ganesh, strands of lights, gold leaf covering the figurines, orchid necklaces, varnish and teak.

Two elderly devotees are comparing their amulet collections, lifting up their T-shirts to show off the dozens of pendants hanging on a silver chain. Relics and miniature Buddhas protect them from car crashes and fires and bring

Temples jumeaux de Chong Klang et Chong Kam, Mae Hong Son.

Twin temples of Chong Klang and Chong Kam.





Chaque matin, les fidèles offrent aux bonzes la nourriture du jour. Every morning, the faithful offer food to the bonzes.

them good fortune in business. "This one, says one of them, is Takrut (the spirit who repels bullets). I wanted to test it after I bought it. So I loaded my gun and pulled the trigger and I swear to you that the bullet never fired. You don't believe me!" "It's true. I have the same exact one," nods the other. Then smiles: "Except that if a murderer manages to snatch it away from me, I've got a second one to replace it." He pulls down the waist of his trousers to reveal a fine string around his hips, where the amulet is hanging.

A cult of nature — If you're planning a trip to the mountainous northwestern region of Thailand, you'll have to choose between temples and landscapes. But the half dozen animist tribes of the region (Karen, Lisu, Lahu, Hmong) worship nature, so they're essentially one and the same.

The caves of Mae Hong Son province are a good example. In Tham Lod—where experts drilled through thousands of cubic meters of darkness to illuminate the incredible monumental stalactites in animal form—it's clear that elephants, eagles, crocodiles and frogs are divine in these parts of the country. In Kaew Komol, you'll find aesthetic miracles done in white crystal compositions.

People of the mist — And of course there are the long-necked giraffe-women. Like in scenes from an adventure movie set in the tropics, the canoes drop you off at the entrance to Nam Pieng Din, inhabited by Burmese refugees, the Padaung, since 1990. If you think that the tradition of the long-necked giraffe-women is only carried on for touristic purposes, visit one of the four schoolrooms to see how even 5-year-old girls are wearing the famous coiled brass necklaces. Some say they ward off tiger bites; anthropologists claim that women are marked to avoid them marrying into other tribes and to prevent them from being kidnapped and taken into slavery.

"What about the rice paddies? Where are the great rice paddies of the north?" Our driver points to the landscape through the window. "There: all that. They're rice paddies. Can't you tell?" We look. We see mountain after mountain. Some slopes look as if they're being reforested, others are nearly completely stripped. Halfway up the slope, people are bent over, tilling the soil in the noon sun: there's the rice. We stop the car to say hello to the peasants, who are knee-deep in mud. One of them smiles, then holds out his shovel. "Are you here to lend a helping hand?" |

Itinéraire

- Jour 1** Paris / Bangkok / Chiang Mai. Temples de Chedi Luang, Phra Singh et Doi Suthep.
Jour 2 Chiang Mai / Pai. Parc national de Huai Nam Dang. Cascade de Mok Fah, sources chaudes de Pong Dued, temple de Nam Hoo.
Jour 3 Pai et ses environs. Chute de Muang Soi, villages des tribus Lisu, Lahu et Karen, descente de la rivière Pai en radeau de bambou.
Jour 4 Pai / Mae Hong Son. Grotte de Tham Lod. À Mae Hong Son, temples jumeaux de Chong Kam et Chong Klang.
Jour 5 Mae Hong Son et ses environs. Visite de villages karen. Rizières de montagne.
Jour 6 Mae Hong Son / Mae Sariang. Temple de Doi Kong Mu, village de Nam Pieng Din. Grotte de Kaew Komol.
Jour 7 Mae Sariang / Chom Thong / Chiang Mai / Bangkok. Parc national de Ob Luang, temple de That Si Chom Thong.
Jour 8 Bangkok / Paris.

Itinerary — Day 1 Paris / Bangkok / Chiang Mai. Temples of Chedi Luang, Phra Singh and Doi Suthep. **Day 2** Chiang Mai / Pai. Huai Nam Dang National Park. Mok Fah falls, Pong Dued hot springs. Nam Hoo Temple. **Day 3** Pai and environs. Muang Soi falls, Lisu, Lahu and Karen tribal villages. Bamboo raft trip. **Day 4** Pai / Mae Hong Son. Tham Lod cave. Twin temples of Chong Kam and Chong Klang. **Day 5** Mae Hong Son. Mountain rice fields. **Day 6** Mae Hong Son / Mae Sariang. Doi Kong Mu Temple, Nam Pieng Din. **Day 7** Mae Sariang / Chom Thong / Chiang Mai / Bangkok. Ob Luang National Park. That Si Chom Thong temple. **Day 8** Bangkok / Paris.



J'AI PARTICIPÉ À UN MONK CHAT

Phra Saneh Dhammavaro a 50 ans, mais en paraît bien quinze de moins. L'effet sans doute d'une grâce liée à sa profonde attention pour autrui, la plus précieuse qualité du monde. Vous ne l'avez jamais rencontré avant ce rendez-vous. Mais lui, c'est comme s'il vous connaissait depuis toujours. Ce maître bouddhiste officie au Wat Suan Dok, à Chiang Mai. Inventeur du *monk chat* – discussion ouverte avec un moine –, il est l'auteur de deux livres de référence : *Why Buddhism* et *Buddhism Ethics and the Path to Peace*. Une heure durant, il répondra d'une voix douce à vos tracas existentiels, soulagera vos peines de cœur ou bénira votre nouveau 4x4 pour le protéger des dangers de la route. Non sans au préalable, de son infatigable sourire, vous avoir informé de la vanité de posséder.

I joined a monk chat — Phra Saneh Dhammavaro is 50 years old, but easily looks 15 years younger, no doubt due to a grace linked to his profound sensitivity to others, the most valuable quality in the world. You haven't met him before this encounter. But with him, it's as if he had known you forever. This Buddhist master officiates at Wat Suan Dok in Chiang Mai. Inventor of the "Monk Chat," he has also written two reference books: *Why Buddhism* and *Buddhism Ethics and the Path to Peace*. For one hour, he speaks to you about your existential dramas, soothes your heartache and blesses your new SUV to protect it from dangers on the road—not without telling you, with a smile, of the vanity of possessions.

RACHAMANKHA

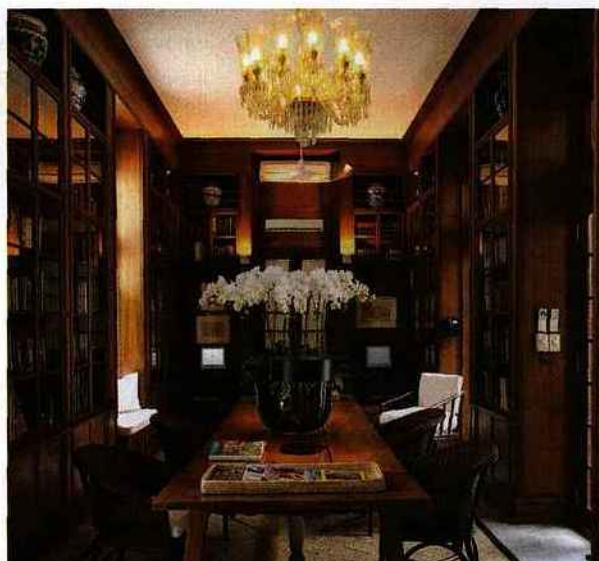


Le blason Relais & Châteaux apposé sur le mur d'enceinte préfigure des exigences du lieu. Au calme inattendu se joint l'enivrante odeur des fleurs de frangipanier. L'architecture de ce cloître a été revisitée par les deux meilleurs designers du pays à partir d'une charpente d'époque Lanna, quatre fois centenaire. Sentiers de brique ocre fendant les carrés de pelouses, colonnes pyramidales s'évasant vers les toits pagodes, lions Ming pétrifiés pour l'éternité dans leur garde-à-vous impérial. La piscine est pavée de mosaïques outremer entre les massifs d'arbres à bétel. Dans les chambres, le blanc du linge empesé défie l'obscur teck laqué, jalousies, rais fugaces de lumière : un grand moment de détente peut commencer.

RACHAMANKHA 6 Rachamankha 9, Phra Singh, Chiang Mai. Tél. +66 53 904 111. www.rachamankha.com



The Relais & Châteaux sign on the outside wall announces the exacting standards maintained within. An unexpected calm mingles with the scent of frangipani flowers. The country's two best designers renovated the 400-year-old cloister, which dates to the Lanna era. Ocher brick paths wind through lawns, while pyramidal columns support pagoda rooftops and Ming lions stand guard. The pool is lined with ultramarine blue tiles framed by stands of betel trees. In the rooms, the starched white linen gleams against the dark lacquered teak as streams of light filter in through the shutters. A perfect instant of well-being can begin.



INFOS PRATIQUES

PRACTICAL INFO

S'y rendre...

FRÉQUENCE DES VOLS

Air France dessert Bangkok par 3 vols hebdomadaires au départ de CDG 2F.

Air France has three weekly flights from CDG 2F to Bangkok.

AÉROPORT D'ARRIVÉE

Suvarnabhumi International Airport.
À 25 km à l'est.
Tél. +66 2 132 00 00.

BUREAU AIR FRANCE KLM

À l'aéroport.

RÉSERVATIONS

— Depuis la France :
Tél. 36 54.

www.airfrance.com

— Depuis la Thaïlande :
Tél. +66 2 610 08 08.

LOCATION DE VOITURES

Hertz, à l'aéroport.
Tél. +66 8 591 799 03.

À LIRE

Thaïlande Gallimard, coll.

Encyclopédies du voyage.

Thaïlande Gallimard, coll.

Bibliothèque du voyageur.

Thaïlande Lonely Planet.

Le goût de la Thaïlande Mercure de France, coll. Le petit mercure.

Pour organiser votre séjour

Voyageurs en Asie du Sud-Est

La Thaïlande en train, un voyage eco friendly (14 jours/11 nuits). Découverte du pays à bord du train Bangkok/Phitsanulok/Chiang Mai.

Voyageurs du monde assure le suivi personnalisé et propose un service de conciergerie qui permet de modifier son séjour sur place et l'adapter ainsi à tout instant. En réservant chez Voyageurs du monde, vous cumulez des Miles Flying Blue.

55, rue Sainte-Anne, Paris. Tél. +33 (0)1 42 86 16 90.

www.voyageursdumonde.fr